

Faut-il prendre des risques dans la vie ?

Dans cette idée de **prise de risque**, vous distinguez d'abord la **raison** : « *le choix de carrière* », de la **passion** « ce qu'on aime faire ». Suivre sa passion serait une prise de risque pour certains. On entend à l'inverse que « *s'occuper seulement de sa carrière et de l'argent, ce serait prendre le risque de ne pas être heureux* ».

La prise de risque, ce serait aussi « *cachez des choses aux parents* », avec le risque d'en subir les **conséquences**, avec par exemple des punitions. « *Mais la sincérité totale ce n'est pas toujours facile, on a nos secrets* ». Quelqu'un rajoute que cette prise de risque ne serait pas un « *un risque dangereux* », dans le sens où elle ne mettrait pas notre vie en jeu. Il y aurait aussi les **activités** dans lesquels on peut prendre des risques « *ce sont des risques sans conséquences sur nos vies* », comme lorsque l'on joue aux échecs, il y a simplement le **risque de perdre**.

Il est dit ensuite que la prise de risque est en rapport à « *ce qui sort des habitudes et que l'on ne ferait pas normalement* », « *on est attiré vers le risque* ». En ce sens, quelqu'un dit que l'on se retrouve confronté au danger de **l'inconnu**, avec le risque de se tromper, mais aussi la **possibilité d'apprendre**.

Dans cette aventure, quelqu'un dit qu'il y aurait une question de **volonté** pour « *essayer* », « *vaincre la peur de se blesser* », « *se dépasser* » et « *ne pas se sentir paralysé à ne plus pouvoir faire* ».

D'autres rajoutent que se lancer demande parfois de **lâcher avec le mental** : « *ne pas trop réfléchir face à la prise de risque* », comme dans le cas de sports ou la performance peut nous impressionner. On entend également qu'il faut parfois **du temps** pour tenter dans une discipline et se risquer.

Puis, vous discutez d'un désaccord : pour certains, prendre des risques ne serait **pas une action sortant des habitudes** : « *on prend des risques tous les jours sans s'en rendre compte* ». L'habitude, le fait de répéter, rendrait justement le **risque habituel** : « *on ne s'en rend plus compte* ». En effet, il est dit qu'au quotidien « *nous prenons le bus, la voiture en risquant des accidents* ». « *C'est la première fois que l'on a toujours le plus de peur, après on y pense plus* ».

Un autre type de risque est formulé, celui de la **relation** : « *dire je t'aime, c'est prendre le risque d'être triste parfois* », « *d'avoir le cœur brisé* ». Il y aurait aussi la question de la mise en danger « *pour sa réputation* » ou le fait de vivre des « **mauvaises expériences** » à la rencontre de l'autre. Ce risque paraît cependant **inévitabile** dans la vie.

Il y aurait des « **risques conscients** » et d'autres liés au **hasard**, que l'on subit parfois, sans que l'on ne puisse les **maîtriser**. Pour d'autres, on peut prévoir le risque au mieux en **s'organisant** : « *on peut prévoir notre itinéraire en forêt, et même la possibilité de se perdre et de faire face au danger* ». Cependant, certains rajoutent que l'on ne peut pas entièrement faire face à **l'imprévu** et qu'il y a toujours une part de risque.

Enfin, on entend que « *notre regard évolue dans la vie* ». On constate que certaines **mauvaises expériences** peuvent révéler des peurs et faire que « l'on dramatise » : « *j'ai peur que le métro s'effondre* », après avoir vécu une mauvaise expérience de métro en panne. Au contraire des bonnes expériences ont pu renforcer notre envie de prendre des risques dans un domaine.

Quelqu'un dira pour conclure l'échange : « *on prend un risque dès sa naissance car on va mourir, même si on n'arrive pas à imaginer aller vers ça* ».